

LA FEUILLE DE CHOU N° 215- **Juillet 2021**

Edito

Juin, morose et pluvieux à souhait, nous quitte sans regrets et laisse place à Juillet qui semble reprendre le relais. Remarquez, il vaut mieux ainsi que dans une certaine région du globe, où une canicule sans précédent sévit avec une température digne du désert saharien : je parle de la région ouest du Canada ! La végétation est grillée par la chaleur et brûle un peu partout. Les vacances débutent pour une bonne partie des français qui vont oublier pour un temps les restrictions sanitaires de ces derniers mois. L'étau se desserre, la vaccination suit son cours, mais ce n'est pas pour autant qu'il faille laisser de côté les gestes barrière et se lâcher : la vigilance reste toujours de mise. Activités de plein air de tous genres reprennent enfin. Que ceux qui ont des jardins et des terrasses en profitent : pas d'arrosage en ce moment mais tailles et désherbages sans aucun doute ! Bonnes vacances aux juilletistes !

Quelques vieux dictons :

« En juillet, ciel rouge du matin est un pluvieux voisin ! » (Le 4 juillet)

« Si au sillon revient l'alouette, c'est que moisson est faite ! » (Le 12)

« Après la Madeleine, la nuit en fait autant que le jour ! » (Le 23)

En fleurs actuellement :

Acanthe, ageratum, alchémille, alyssum, anthémis, astilbe, bégonias, buddleia (arbre aux papillons), capucine, campanules, canna, centaurée, ciste, clarkia, coréopsis, crocosmia, dahlias, digitale (déjà fleurie), delphinium, érigeron, elscholzia, géraniums et pélargoniums, gaillarde, gazania, gypsophile, hémérocalle, hélianthème, helichrysum, hibiscus de Syrie, hosta, mufler, nigelle, passiflore, œillet et rose d'Inde, pivoine, pois de senteur, pyrèthre, rhododendron, rogersia, rosiers, sauges, solanum, souci, tabac décoratif, véronique, verveine rugueuse.

Un œillet dans la soupe :

L'œillet des Indes (**Tajetes patula**), cette belle fleur des tropiques aux faux airs d'œillet est comestible : elle se parsème sur les soupes et les salades. Contrairement à son surnom « **Safran du pauvre** », son goût ne rappelle pas le *Crocus sativus* (dont il est issu), mais celui du fruit de la passion. Quant à son origine, elle n'est pas indienne, mais antillaise ! Les Antilles faisaient partie de ce qu'on appelait les Indes occidentales. La plante est arrivée en France au XVIème siècle.

Histoire des roses, suite : l'approche génétique

Les nouvelles pistes de sélection du XXIème siècle s'attachent aux floraisons : initiation florale, date de floraison, remontée de la floraison, couleur, parfum. Elles se concentrent sur des approches génétiques et moléculaires (étude des populations issues de croisements). Deux gènes commandent la remontée de la floraison et le nombre des pétales de la fleur simple. De nombreux gènes commandent la remontée de la floraison et le nombre de pétales de la fleur simple. De nombreux gènes commandent la composition du parfum rendant ce caractère très complexe à sélectionner.

Découvrez...la Béloine :

Appelée aussi épière officinale (**Stachys officinalis**), cette plante est faite pour les jardins secs à caractère un peu sauvage. Elle forme de jolis groupes avec ses fleurs roses ou rouge pourpré, qui s'épanouissent en été. Mais c'est aussi une bonne espèce médicinale. Pour l'anecdote, le médecin d'un empereur Romain citait quarante-trois maladies pour lesquelles il la prescrivait. Plus modestement, vous pourrez essayer l'infusion contre les maux de tête.

Le bon remède : lutte contre les moustiques

En cette saison, chaleur et humidité accélèrent la prolifération des moustiques qui pullulent dans certains cas, et l'espèce tigre porteuse de la Dengue et du chikungunya est dangereuse pour l'homme.

En préventif :

-veiller à ce que les contenants et récipients soient bien couverts, vider régulièrement les soucoupes, arrosoirs ou seaux, vérifier que les gouttières, tuyaux et drains de pluie ne soient pas obstrués.

En curatif :

-traitement régulier des réservoirs d'eau avec un agent de lutte biologique composé des bactéries B.T (**Bacillus Thuringiensis**), comme contre la chenille pyrale du buis. Ces bactéries contiennent une protéine létale pour les larves de moustiques qui s'en nourrissent. Ce produit s'utilise en tous lieux où l'eau stagne de façon permanente ou temporairement ainsi que dans les zones rurales et urbaines. L'application peut être par pulvérisation ou dispersable. Il est inoffensif pour les vertébrés buvant l'eau et sans danger pour l'arrosage des plantes du jardin. Sans classement toxicologique

Les jardins ouvriers, suite

Promus par l'Abbé LEMIRE à la fin du XIXème siècle, les jardins ouvriers essaient rapidement sur le territoire. A cette époque, des groupes de jardins sont constitués sous l'égide de la ligue française du coin de terre et du foyer. Ils se multiplient partout en France, particulièrement dans le Nord et la région parisienne, où ils constituent une « **ceinture verte** » autour de la capitale. Durant la guerre, la subsistance alimentaire est un enjeu crucial : le Ministère de l'Agriculture encourage la création de potagers, avec distribution de semences et d'outils de jardinage.

Pour l'anecdote il avait été demandé à l'époque, en 1942, au jardinier en chef des jardins de Paris de mettre en culture la grande pelouse du parc de l'Élysée, sur le modèle de l'hôtel de Matignon. Lequel avait répondu par la négative arguant du fait que l'ombrage excessif des arbres et les racines auraient rendu un résultat plus que médiocre, à l'instar de l'Hôtel de Matignon. « *Les essais qui ont été faits dans divers Ministères et à l'Hôtel de Matignon ont donné des récoltes insignifiantes, inférieures aux semences.* » (Extrait du courrier en question).

Un cadre légal est donné par la loi du 31 octobre 1941, avec interdiction de commercialiser les produits du jardinage, ce qui n'empêche pas les légumes d'alimenter le marché noir.

La seconde guerre mondiale a plongé la population dans de grandes difficultés économiques. Pour faire face à la malnutrition, les jardins ouvriers connaissent un essor considérable : 250 000 sont dénombrés en 1943.

Info verte :

Les jardiniers ont un rôle non négligeable dans la préservation des populations d'insectes, mises à mal par l'agriculture et l'urbanisation modernes. En effet, devant l'effondrement des populations d'insectes, tout jardinier écolo se doit de réfléchir à la façon de créer son jardin une véritable arche de Noé pour cette gent ailée. En effet, il faut savoir que 70 pour cent de notre nourriture végétale dépend directement du **rôle polinisateur des insectes**. Ensuite, encourager une grande biodiversité végétale et animale au jardin permet d'augurer une harmonie, un équilibre favorable à la bonne santé de nos cultures et à leur rendement. On en tirera en retour bien des bénéfices notables. On aura à cœur de fournir aux différents insectes le gîte et le couvert en toutes saisons, en favorisant autant de microsystemes propices à leur accueil.

La photo du mois : cocarde tricolore improvisée

Comme quoi la végétation spontanée peut créer un tableau inattendu au couler de la France, en ce mois de fête nationale. Cette friche est issue d'une terre agricole ramenée pour concevoir un futur massif arbustif, sans doute, et jouxte la nouvelle gare R. E.R de l'Alma, à Paris 7^{ème}. Elle a été fauchée depuis, mais vous reconnaîtrez facilement des coquelicots, matricaires, et le bleu est celui de la vesce avoine, une légumineuse commune dans les campagnes.

Yannick Cadet, jardinier